

Si vous vouliez me donner les noms de ceux de vos concitoyens auxquels je dois envoyer des prospectus, vous m'obligeriez et vous rendriez, je crois, un service à nos idées communes.

Agréer l'assurance de mes sentiments de confraternité et souffrez que je passe la plume à Langlois.

Votre dévoué

Ch. DELESCLUZE.

12, rue Vivienne.

Je profite de la circonstance, mon cher Chadal, pour vous envoyer mes amitiés. Le moment nous paraît venu de reprendre la vieille lutte et de démontrer à la France abêtie que son salut est dans la Révolution et ne saurait être ailleurs. Nous recevons de la plupart des départements de chaleureuses adhésions ; et tout nous fait espérer que nous allons avoir enfin un véritable réveil.

A vous de tout cœur.

L. LANGLOIS.

CITOYEN,

L'avenir est aux républicains s'ils y travaillent énergiquement et s'ils savent se concerter. Notre département se réveille au souffle de la liberté, et il faut favoriser et développer ce précieux mouvement.

Le journal actuel du républicanisme est trop timide, trop inexpérimenté, trop peu démocratique, trop bénin envers les abus de tous genres et surtout ne travaille nullement au